

Tardif, M., Borges, C. et Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck

Sébastien Chaliès

Volume 39, Number 1, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024557ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024557ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaliès, S. (2013). Review of [Tardif, M., Borges, C. et Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(1), 251–252.
<https://doi.org/10.7202/1024557ar>

On n'hésite pas, au passage, à s'attaquer à des mythes tenaces en éducation. Par exemple, à partir d'une recension des écrits qui concerne les effets de l'inclusion sur les élèves de la classe ordinaire, Vienneau rapporte que les résultats sont plutôt nuancés. Par exemple, si les résultats montrent des effets neutres ou positifs sur l'apprentissage, mais négatifs par rapport à des objectifs d'ordre social ou affectif, l'auteur ne s'arrête pas là et invite à se poser la question du « comment » inclure. Le simple placement en classe ordinaire ne répond pas à cette question. Il faut regarder plus loin, faire preuve de créativité et avancer à petits pas, dans des zones parfois encore peu explorées. Rousseau et Prud'homme ont raison de citer Meirieu : le pédagogue ne peut jamais penser avoir épuisé toutes les ressources. Autre mythe battu en brèche, Paré et Trépanier font le point sur la pédagogie différenciée, surtout sur l'enseignement individualisé, souvent associé à tort à une version édulcorée d'un enseignement jugé standard. Adapter, individualiser ne signifie pas, précisent ces auteures, « réduire au plus petit dénominateur commun », mais faire en sorte que chaque élève se retrouve en situation d'apprentissage.

Si l'élève, l'enfant, le parent ou le tuteur ne sont pas au centre de cet ouvrage, l'enseignant y occupe cependant une place centrale. Aucoin et al. invitent à situer son enseignement au regard de la normalisation ou de la dénormalisation qui guide notre pratique, tandis que Prud'homme revient sur son propre parcours d'enseignant, notamment sur ses premières années. J'ai proposé cet ouvrage aux étudiants à la formation à l'enseignement et je puis dire qu'il aide les futurs enseignants à réfléchir à leurs actions, à leur métier. Des questions et activités en fin de chapitre seraient un atout certain, si l'on considère que cet ouvrage est destiné aux formateurs et aux étudiants en formation à l'enseignement.

NATHALIE BÉLANGER
Université d'Ottawa

Tardif, M., Borges, C. et Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?* Bruxelles, Belgique : De Boeck.

L'ambition de l'ouvrage est de rendre compte du virage réflexif entrepris par les travaux de D. Schön dans le domaine de l'enseignement et de la formation à l'enseignement.

Dans la première partie, les auteurs interrogent, d'un point de vue théorique, le concept de *réflexion* et ses dérivés. Beauchamp propose tout d'abord un cadre conceptuel original permettant au lecteur d'accéder à une vision synoptique des principaux travaux du domaine et d'entrevoir les orientations de ceux à venir. Tardif réinterroge ensuite le virage réflexif en éducation à la lumière des traditions réflexives. Il rappelle par là même combien ce virage « quasi paradigmatique » en sciences de l'éducation s'inscrit en réalité dans la longue ligne droite internaliste de ces traditions. En complément, Schneuwly s'attache à construire une critique

à l'adresse des exploitations faites des idées de Schön. Il montre alors notamment combien les savoirs restent très souvent dans l'ombre au cœur des formations pensées à partir de ces dernières. Certains lecteurs s'opposeront sans doute au fait de qualifier une réflexion d'*abstraite* parce que considérée comme distante des objets d'enseignement. Ils trouveront néanmoins un intérêt à s'interroger avec l'auteur sur ce que pourrait être une réflexion réellement placée au service de la professionnalité. Piot précise ensuite le regard théorique et justifie l'assimilation du langage à un instrument pour la réflexivité. Le lecteur sera alors séduit par la convocation et l'articulation de plusieurs appuis théoriques proximaux (Dewey, Vytgowski, Vergnaud). Enfin, Bourgeault interroge, à partir des travaux de Ricœur, la possibilité de parler d'*éthique réflexive*. Il montre alors combien tout professionnel qui réfléchit sur sa pratique s'engage dans un *agir avec éthique*.

Dans la seconde partie, en s'appuyant sur des résultats de recherches, les auteurs rendent compte d'aménagements de dispositifs de formation d'enseignants pensés à partir du modèle du praticien réflexif. En prenant appui sur Giddens, Lessard propose de considérer la possibilité d'une *réflexivité collective* nourrie par les controverses professionnelles. Ensuite, Wentzel décline les grandes lignes d'une formation réflexive étayée par un double glissement : 1) d'une formation à la recherche à une formation *par* la recherche ; 2) d'un engagement ponctuel dans une démarche de recherche au positionnement quotidien *d'être en recherche*. En détaillant deux grilles d'analyse de contenus, Desjardins et Boudreau précisent, par la suite, comment alimenter la réflexivité des enseignants en formation par la mise en place de travaux d'écriture. En prenant de la hauteur, Correa Molina et Gervais tentent d'interpeller le lecteur sur les éléments de formation à privilégier pour concourir au développement de la compétence réflexive des formés. Enfin, Karsenti, Collin et Lepage invitent le lecteur à s'interroger sur *l'illusion réflexive* des technologies de l'information et de la communication en formation. Ils soulignent alors combien ces technologies n'ont d'intérêt que si elles sont placées au service de la formation.

C'est là, au final, un livre riche, complet et facile d'accès que nous livrent les auteurs. Sa principale faiblesse se situe sans doute dans l'investigation limitée des liens entre réflexion (en formation) et action (en classe). Il n'en reste pas moins à recommander à tous ceux qui s'interrogent sur la place de la réflexivité dans le domaine de l'enseignement et de la formation.

SÉBASTIEN CHALIÈS
Université de Toulouse

Tsimbidy M. et Rezzouk, A. (2012). *La jeunesse au miroir. Les pouvoirs du personnage*. Paris, France : L'Harmattan.

Cet ouvrage réunit les contributions d'une vingtaine de chercheurs sur la littérature jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. La problématique collective porte sur la figure du